



SALA STAMPA DELLA SANTA SEDE **BOLLETTINO**

HOLY SEE PRESS OFFICE BUREAU DE PRESSE DU SAINT-SIÈGE PRESSEAMT DES HEILIGEN STUHLS
OFICINA DE PRENSA DE LA SANTA SEDE SALA DE IMPRENSA DA SANTA SÉ
BIURO PRASOWE STOLICY APOSTOLSKIEJ دار الصحافة التابعة للكرسي الرسولي

N. 0542

Lunedì 08.11.2004

MESSAGGIO DEL PONTIFICIO CONSIGLIO PER IL DIALOGO INTER-RELIGIOSO AGLI HINDU IN OCCASIONE DELLA FESTA DI DIWALI 2004

MESSAGGIO DEL PONTIFICIO CONSIGLIO PER IL DIALOGO INTER-RELIGIOSO AGLI HINDU IN
OCCASIONE DELLA FESTA DI *DIWALI* 2004

- TESTO IN LINGUA FRANCESE
- TESTO IN LINGUA INGLESE
- TESTO IN LINGUA ITALIANA

La festa di *Diwali* è celebrata da tutti gli hindi ed è conosciuta anche come Deepavali ossia "fila di lampade ad olio". Simbolicamente fondata su un'antica mitologia, essa rappresenta la vittoria della verità sulla menzogna, della luce sulle tenebre, della vita sulla morte, del bene sul male. La celebrazione vera e propria dura tre giorni, segnando l'inizio di un nuovo anno, la riconciliazione familiare, specialmente tra fratelli e sorelle, e l'adorazione di Dio.

Quest'anno la festa sarà celebrata da molti hindi il 12 novembre. Per l'occasione, il Pontificio Consiglio per il Dialogo Inter-Religioso ha inviato agli hindi il messaggio sul tema: "Collaborazione tra indù e cristiani con particolare riferimento all'infanzia".

Questo il testo del Messaggio, a firma del Presidente del Pontificio Consiglio, S.E. Mons. Michael L. Fitzgerald:

• TESTO IN LINGUA FRANCESE *Collaboration entre Hindous et Chrétiens dans le soin des enfants*

Chers Amis hindous,

1. *Diwali*, le Festival des Lumières est une des fêtes les plus anciennes et les plus importantes que vous célébrez dans votre tradition religieuse. Pendant ces jours de fête, vous commémorez la victoire du bien sur le mal. Cela se traduit symboliquement lorsque vos habitations sont éclairées par des lampes allumées, pour chasser toute l'obscurité de la nuit. Sur de nombreux visages se lit une espérance renouvelée; on remarque

facilement la grande joie qui habite le coeur de nombreux Hindous ; et chez ceux qui portent le fardeau des préoccupations et des soucis de la vie quotidienne, il y a un nouvel élan pour repartir. De la part de l'ensemble du *Conseil pontifical pour le Dialogue interreligieux*, service de Sa Sainteté le Pape pour la promotion de rapports harmonieux et amicaux entre les peuples de toutes religions, je vous souhaite un joyeux *Diwali*.

2. Dans toutes les religions, ceux qui ont hâte de voir arriver les jours de fête, ce sont les enfants. Leur enthousiasme à participer à la célébration d'une fête est vraiment frappant. Ce sont eux qui apportent une joie sans fin à la célébration, car ils ravivent l'esprit des adultes. Les enfants donnent à la célébration forme et couleur, goût et saveur, inspiration et aspiration, espoir et promesse de persévérance. En effet, aucune célébration ne mérite véritablement ce nom si une place centrale n'est pas accordée aux enfants, d'autant plus que l'esprit de la fête requiert de tous d'avoir un cœur d'enfant. Cela n'est-il pas vrai également du festival de *Diwali* ?

3. Au moment où vous célébrez cette année *Diwali*, je pense aux enfants que Jésus aimait particulièrement, comme le Pape Jean-Paul II le rappelle, à cause de «leur simplicité, de leur joie de vivre, de leur spontanéité et de leur foi pleine d'étonnement» (*Message à l'occasion de la Prière de l'Angélus, 18 décembre 1994*). Un jour, lorsque ses disciples discutaient de l'importance des personnes, Jésus appela à lui un enfant et dit: «En vérité je vous le déclare, si vous ne changez et ne redevenez comme les enfants, non, vous n'entrerez pas dans le Royaume des Cieux. Celui-là donc qui se fera petit comme cet enfant, voilà le plus grand dans le Royaume des Cieux. Qui accueille en mon nom un enfant comme celui-là, m'accueille moi-même. Mais quiconque entraîne la chute d'un seul de ces petits qui croient en moi, il est préférable pour lui qu'on lui attache au cou une grosse meule et qu'on le précipite dans l'abîme de la mer» (*Évangile selon saint Matthieu 18,3-6*).

4. Vous serez d'accord avec moi pour reconnaître que les fêtes religieuses ont parmi leurs objectifs de faire de nous des êtres humains meilleurs. Pendant cette saison de *Diwali*, tandis que vous faites des efforts pour surmonter l'obscurité grâce à la lumière, le mal grâce au bien et la haine grâce à l'amour, je souhaite vous proposer, en tant que votre ami chrétien, de porter notre attention sur les maux qui, dans notre société, atteignent les enfants: le travail forcé à l'âge de la scolarité, l'enrôlement dans des troupes militaires, l'effondrement des familles, le trafic d'organes et de personnes, les abus sexuels, la prostitution forcée et le SIDA, la vente et la consommation de drogues, etc. Quel mal les enfants ont-ils fait pour mériter de telles souffrances ? Notre dialogue entre Hindous et Chrétiens ne pourrait-il pas prendre une forme concrète en nous donnant la main pour une action commune en faveur des enfants dépourvus de privilèges, qui sont fréquemment les victimes innocentes de guerres et de violences, d'insuffisances en eau et en alimentation, d'immigration forcée et des multiples formes d'injustice présentes dans le monde aujourd'hui ? Je suis tout à fait conscient qu'une collaboration de ce genre entre les fidèles de nos deux religions existe déjà ; mais nous pourrions, et nous devrions, faire plus, car le problème est grave, voire dramatique. Vos suggestions quant à ce qui pourrait être fait pour donner, dans la société, leur juste place aux enfants seraient bienvenues. Nos enfants sont notre avenir ; ils sont l'avenir de l'humanité.

5. Chers Amis hindous, pour vous la célébration de *Diwali* est inconcevable sans la joie que les enfants y apportent. Ne vous serait-il pas possible de donner un sens supplémentaire au *Diwali* de cette année en faisant davantage attention au sort des enfants, dans votre quartier, dans votre ville, dans la société en général et, plus largement, dans le monde entier ? Me sentant entouré par ces enfants, je vous souhaite encore: un joyeux *Deepavali*!

Archevêque Michael L. Fitzgerald
Président

[01757-03.01][Texte original: Français]

• TESTO IN LINGUA INGLESE

Collaboration between Hindus and Christians with special regard to Children

Dear Hindu friends,

1. *Diwali*, the Festival of Lights, is one of the oldest and most important feasts which you celebrate in your religious tradition. During these festive days you recall the victory of good over evil. This is symbolized when your homes are lit up by lamps to chase away the darkness of the night. Renewed hope can be seen on many faces; there are signs of great joy in the hearts of many Hindus; and in those who have been weighed down by the preoccupations and worries of daily life there is a renewed determination to begin afresh. On behalf of the Pontifical Council for Interreligious Dialogue, entrusted by His Holiness Pope John Paul II with the task of promoting harmonious and friendly relations with people of all religions, I wish you happy *Diwali*.

2. In all religions, the ones who particularly long to see feast days arrive are the little children. Their enthusiasm for taking part in the celebration of a feast is truly striking. It is they who bring boundless joy to the celebration because they enliven the spirit of the adults. Children bring shape and colour, taste and flavour, inspiration and aspiration, hope and promise of perseverance to the celebration. Indeed no celebration truly deserves this name unless a central place is given to children, the more so since the festive spirit requires everyone to acquire a childlike heart. Is this not true also of the festival of *Diwali*?

3. During this year's celebration of *Diwali*, my thoughts turn to children, for whom Jesus had a particular love because of "their simplicity, their joy of life, their spontaneity, and their faith filled with wonder" as the Holy Father reminds us (*Angelus Message*, 18 December 1994). One day when his disciples were discussing who was the greatest, Jesus called to himself a child and said, "Truly, I say to you, unless you change and become like little children, you will never enter the kingdom of heaven. Whoever humbles himself like this child, is the greatest in the kingdom of heaven. Whoever welcomes one such child in my name welcomes me; but whoever causes one of these little ones who believe in me to sin, it would be better for him to have a great millstone fastened round his neck and to be drowned in the depth of the sea" (*Gospel of Matthew*, 18:3-6).

4. You will agree with me in recognizing that one of the purposes of religious feasts is to make us better human persons. During this season of *Diwali*, as you strive to overcome darkness through light, evil through goodness and hatred through love, I would like to propose to you, as one of your Christian friends, that we focus our attention on the evils in our society that afflict children: forced labour, forced conscription, breakdown of the family, trafficking in organs and persons, sexual abuse, forced prostitution, AIDS, the sale and use of drugs, etc. What have children done to merit such suffering? Could not the dialogue between Hindus and Christians take concrete form by working together in support of underprivileged children, who are often the innocent victims of war and violence, inadequate food and water, forced immigration and the many forms of injustice present in today's world? I am fully aware that such cooperation between the followers of our two religious traditions already exists, but we could and should do more, as the problem is serious, indeed it is tragic. Your suggestions as to what could be done to give children their rightful place in society would be most welcome. Our children are our future; they are the future of humanity.

5. Dear Hindu friends, the celebration of *Diwali* is inconceivable for you without the joy brought to it by children. Could you not give added meaning to this year's *Diwali* by highlighting the plight of children, in your own neighbourhood, in your town, in society in general and, more broadly, throughout the whole world? Imagining myself surrounded by these children, I wish you again: Happy *Deepavali*!

Archbishop Michael L. Fitzgerald,
President

[01757-02.01] [Original text: English]

• TESTO IN LINGUA ITALIANA

Collaborazione tra indu e cristiani con particolare riferimento all'infanzia

Cari amici indu,

1. *Diwali*, la Festa delle Luci, è una delle più antiche ed importanti feste, che voi celebrate nella vostra tradizione religiosa. Durante questi giorni di festa, voi ricordate la vittoria del bene sul male. Ciò si può vedere, in maniera simbolica, quando le vostre case sono illuminate da lampade per scacciare le tenebre della notte. Sui volti di tante persone è visibile una rinnovata speranza; vi sono segni di grande gioia nei cuori di tanti indù; ed in coloro che sono stati oppressi dalle angustie e dalle preoccupazioni della vita quotidiana c'è una rinnovata decisione di un nuovo inizio.

A nome del Pontificio Consiglio per il Dialogo Interreligioso, incaricato da Sua Santità il Papa di promuovere relazioni armoniose ed amichevoli con persone di tutte le religioni, vi auguro un felice *Diwali*.

2. In ogni religione, coloro che attendono con particolare interesse ogni giorno di festa sono i bambini. Colpisce veramente il loro entusiasmo nel partecipare alla celebrazione di una festa. Sono loro che apportano una grande gioia alla celebrazione, perché animano lo spirito degli adulti. I bambini danno ad essa forma e colore, gusto e sapore, speranza e promessa di perseverare. Davvero nessuna celebrazione è degna di questo nome se non è dato ai bambini un posto centrale, tanto più che lo spirito di festa richiede che ognuno acquisisca un cuore da bambino. Non è forse vero anche per la festa di *Diwali*?

3. Nella celebrazione di *Diwali* di quest'anno mi è caro rivolgere un particolare pensiero ai bambini: ad essi Gesù manifestò un amore particolare a motivo, come osserva il Papa Giovanni Paolo II, "della loro semplicità e gioia di vivere, della loro spontaneità, e della loro fede piena di stupore" (*Alla preghiera dell'Angelus*, 18 dicembre 1994). Una volta, mentre i suoi discepoli discutevano su chi fosse il più grande, Gesù chiamò a sé un bambino e disse: "In verità vi dico: se non vi convertirte e non diventerete come i bambini, non entrerete nel regno dei cieli. Perciò chiunque diventerà piccolo come questo bambino, sarà il più grande nel regno dei cieli. E chi accoglie anche uno solo di questi bambini in nome mio, accoglie me. Chi invece scandalizza anche uno solo di questi piccoli che credono in me, sarebbe meglio per lui che gli fosse appesa al collo una macina girata da asino, e fosse gettato negli abissi del mare." (*Vangelo di Gesù secondo Matteo*, 18, 3-6).

4. Sono certo che convenite con me nel ritenere che uno degli scopi delle feste religiose sia quello di renderci persone migliori. Mentre voi vi sforzate, durante questa stagione di *Diwali*, di vincere le tenebre con la luce, il male con il bene e l'odio con l'amore, vorrei proporvi, in quanto vostro amico cristiano, di concentrare l'attenzione sui mali che, nella nostra società, affliggono i bambini: costrizione al lavoro, disgregazione della famiglia, inserimento in gruppi militari, traffico di organi e di persone, abusi sessuali, forzata prostituzione, AIDS, commercio e consumo di droga, ecc. Che male hanno fatto i bambini per meritarsi queste sofferenze? Il nostro dialogo fra indù e cristiani non potrebbe assumere forme concrete nell'unirci per un'azione comune a favore dei bambini più sfortunati, che sono spesso vittime innocenti della guerra e della violenza, della scarsità di cibo e di acqua, dell'emigrazione forzata e di tante forme di ingiustizia presenti in questo mondo? Sono pienamente consapevole che una tale collaborazione fra i seguaci delle nostre due tradizioni religiose già esiste; ma noi potremmo e dovremmo fare di più poiché si tratta di un problema serio, anzi tragico. Saranno benvenuti i vostri suggerimenti su cosa si potrebbe ancora fare per dare ai bambini il posto che spetta loro nella società. I nostri bambini sono il nostro futuro; essi sono il futuro dell'umanità.

5. Cari amici indù, è per voi inimmaginabile la celebrazione del *Diwali* senza la gioia dei bambini. Non sarebbe possibile dare un ulteriore significato al *Diwali* di quest'anno facendo più attenzione alla situazione dei bambini, nel vicinato, nella città, nella società e, più in generale, in tutto il mondo? Mentre vi immagino circondati da questi bambini, vi auguro di nuovo: Felice *Deepavali*!

Arcivescovo Michael L. Fitzgerald
Presidente

